

EUROMag

n° 94
SAMEDI
24 AOÛT 2019

Ce journal est édité par:
GROUPE
CAR

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

IMPRESSION
NUMERIQUE

A l'image de son buteur Valero Rivera (7 buts hier), les Nantais ont montré qu'ils avaient des ressources tant physiques que mentales pour se défaire d'Elverum et jouer leur place en finale ce soir contre Szeged

Photo : Luca JORDHERY

P. 2 EDITO

P. 3 EN BREF

P. 4 LES MATCHS

P. 5 ALBERTO

P. 6 POTINS

P. 7 ARBITRES

NANTES AU MENTAL

www.eurotournoi.com



EDITO

EURO

ENFIN DE L'ENJEU

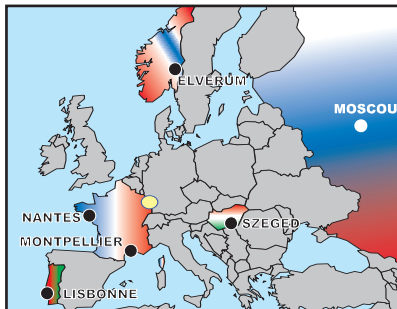
Deuxième acte réussi pour Moscou qui a dominé Lisbonne visiblement encore en cours d'intégration de ses recrues ainsi que pour Nantes qui poursuit sa belle série de «non défaites» depuis le début de sa préparation. Réussi également pour les organisateurs qui ont vu le public revenir en plus grand nombre que jeudi soir. Il faut dire que la soirée des anciens de l'ASL Robertsau a dû aider un peu car ils étaient plus de 300 à se prendre en photo et à danser sur les vieux Rocks de Jean Plumeré et son groupe «Les Taxes».

Pas de soirée des anciens ce samedi mais on espère que l'affiche entre Nantes et Szeged, avec une place en finale en jeu, fera se déplacer le public alsacien en masse. Montpellier aura besoin, contre Lisbonne, d'une défaite de moins de 8 buts pour l'autre place en finale. Autant dire que Patrice Canayer va pouvoir faire des rotations d'effectif.

Le seul petit regret sera que les sympathiques Norvégiens d'Elverum ne verront pas la finale cette année ayant été trahis quelque peu par leur physique après deux matchs en deux jours. Mais leurs supporters mettront l'ambiance dimanche après midi quoi qu'il arrive.

C'est aussi ça l'EuroTournai !

Martin **BURCKLE**



EN IMAGES



LES MATCHS D'HIER



Photos : Luca et Fabien JORDHERY



**LA PLAQUETTE DU
TOURNOI 2019
EST EN VENTE
AUX CAISSES ET A
LA BOUTIQUE
OFFICIELLE AU
PRIX DE**

1€

AUJOURD'HUI

18H15 : NANTES - SZEGED

20H30 : MONTPELLIER - LISBONNE

PENDANT CE TEMPS AU VIP

La grande famille du handball se retrouve tous les ans au VIP de l'ET



LES STATS

RESULTATS

	Score	MT
POULE 1		
MOSCOU - MONTPELLIER	27 - 35	8 - 16
MOSCOU - LISBONNE	34 - 27	17 - 14
MONTPELLIER - VESZPREM	-	-
POULE 2		
ELVERUM - SZEGED	32 - 32	17 - 19
ELVERUM - NANTES	32 - 35	18 - 13
NANTES - SZEGED	-	-

CLASSEMENTS

POULE 1	Pts	J	G	N	P	+	-	Dif
1 MONTPELLIER	2	1	1	0	0	35	27	8
2 MOSCOU	2	2	1	0	1	61	62	-1
3 LISBONNE	0	1	0	0	1	27	34	-7

POULE 2	Pts	J	G	N	P	+	-	Dif
1 NANTES	2	1	1	0	0	35	32	3
1 SZEGED	1	1	0	1	0	32	32	0
3 ELVERUM	1	2	0	1	1	64	67	-3

BUTEURS

Équipe	Poste	N°	Nom	Prénom	Total
ELV	J	99	HENNEBERG	Sebastian	13
MOS	J		KISELEV	Dmitry	13
ELV	J	48	GUDJONSSON	Sigvaldi	11
ELV	J	11	SANDEL	Hugo	9
SZE	J	17	RADIOVIC	Bogdan	9
ELV	J	44	SOLSTAD	Thomas	8
ELV	J	71	BLONZ	Alexander	7
LIS	J	44	DIJORDJIC	Petar	7
MOS	J	31	FURTEV	Victor	7
NAN	J	7	RIVERA	Valéro	7
NAN	J	17	LAZAROV	Kiril	7
ELV	J	9	PETTERSEN	Simen	6
MON	J	9	DESCAT	Hugo	6
MON	J	22	RICHARDSON	Melvin	5
MOS	J	27	VASILEV	Denis	5
MOS	J	9	KOTOV	Kiril	5
MOS	J	22	KARLOV	Igor	5
MOS	J	99	KOSOROTOV	Sergey	5
NAN	J	11	TOURNAT	Nicolas	5
ELV	J	20	LANGAAS	Endre	4
MON	J	10	GREBILLE	Mathieu	4
MON	J	28	PORTE	Valentin	4
MOS	J	11	ANDREEV	Pavel	4
MOS	J	38	MASLENNIKOV	Timofey	4
NAN	J	8	CAVALCANTI	Alexandre	4
SZE	J	45	ROSTA	Miklós	4
ELV	J	23	FREDRIKSEN	Magnus	3
LIS	J	11	MOREIRA	Belone	3

GARDIENS

[Arrêts]

Équipe	Poste	N°	Nom	Prénom	Total
ELV	GB	12	IMSGARD	Emil	19
MOS	GB	12	PAVLENKO	Dmitry	17
MOS	GB	16	GRUSHKO	Artem	15
MON	GB	1	SEGO	Marin	13
NAN	GB	16	NIELSEN	Emil	13
ELV	GB	16	FRIES	Thorsten	11
LIS	GB	12	ESPINHA	Miguel	8
SZE	GB	16	MIKLER	Roland	6
LIS	GB	41	CAPDEVILLE	Gustavo	5
SZE	GB	32	ALILOVIC	Mirko	5
MON	GB	16	PORTE	Nikola	1
ELV	GB	1	GULLIKSEN	Jesper	0
LIS	GB	16	RISTOVSKI	Borko	0
MON	GB	12	BONNEFOI	Kevin	0
MOS	GB	33	STELMAKH	Alexey	0



LES MATCHS EURO

MOSCOU 34 LISBONNE 27

Mi-temps: 17-14. Arbitres: MM. Carmaux et Mursch.
MOSCOU: Pavlenko (9 arrêts dont 2 pen.) et Grushko (8 arrêts dont 1 pen.) au but. Santalov 1/3, Kiselev 10/14 dont 4/5 pen., K. Kotov 3/3, Andreev 0/1, Kuretkov, A. Kotov 2/6, Ostashchenko 1/3, Karlov 4/4, Kornev 2/2, Strushinsky 1/1, Vasiliev 1/2, Furtsev 3/4, Maslennikov 1/1, Kamenev 1/3, Kosorotov 4/7.
Entraîneur: Vladimir Maximov.
BENFICA LISBONNE: Espinha (8 arrêts), Capdeville (5 arrêts) et Ristovski au but. Carvalho 0/1, Hebo, Seabra 2/5, Pais 2/4, R. Toft Hansen 1/1, K. Nyokas 2/5, Moreira 3/5 dont 1/1 pen., Moreno 2/3, Pesqueira 1/1, Tavares, Molina 1/2, Martins 1/2, Grilo 3/6, Vidrago 1/3, Djordjic 7/15 dont 1/4 pen., Pereira 1/2, Neves.
Entraîneur: Carlos Resende.

Le champion de Russie, Tchekhov, devait se refaire une santé après la déroute (27-35) concédée face à Montpellier jeudi. C'est le Benfica Lisbonne qui en a fait les frais. Si à la fin du match la victoire moscovite est claire, elle aura mis presque une mi-temps à se dessiner réellement.

Les Lisboètes font en effet jeu égal avec les Russes. Les égalités se succèdent. 2-2 (3e'), 4-4 (7e') jusqu'à 11-11 (20e'). Le jeu rapide du Benfica est parfois spectaculaire à l'image de ce kung-fu conclu par Seabra servi par Moreira. Mais Dmitry Kiselev plus haut que la défense pour marquer le 11-12 en faveur de Tchekhov (22e'). Les Russes prennent les devants, les Portugais ne reviendront plus. L'écart s'amplifie et sans les arrêts de Espinha, aurait été supérieur à 3 unités à la mi-temps (14-17).

Au retour des vestiaires, Moscou ne laisse pas Lisbonne revenir. Grushko est au max dans le but russe et arrête deux un-contre-un consécutivement (35e'). Karlov est en chaleur et l'écart atteint 8 longueurs à la 46e' (18-26). Kisselev (10 buts au total) tient les Portugais à bonne distance malgré le réveil de Djordjic (6 buts en deuxième mi-temps dont 5 dans les 9 dernières minutes). L'écart maximal (21-30, 54e') est l'œuvre de l'inévitable Kisselev, le Benfica tente bien un dernier baroud d'honneur pour limiter les dégâts, rien n'y fait, le match s'arrête sur un penalty de Moreira pour établir le 27-34 final.

Les Portugais auront à cœur de montrer un autre visage ce soir contre Montpellier. Les joueurs de Patrice Canayer sont cependant sur la voie royale pour accéder à une nouvelle finale d'EuroTournoi. Sauf méga cataclysme, genre une victoire de Lisbonne de 8 buts ou plus, le champion d'Europe 2018 jouera la finale demain à 17h.

Eric SEYLLER

NANTES 35 ELVERUM 32

Mi-temps: 13-18. Arbitres: MM. Christmann et Iltis.
NANTES: Nielsen (13 arrêts) et Hofmann au but. Ovnick 3/3, Buric 2/4, O. Nyokas 0/4, Rivera 7/11 dont 3/4 pen., Cavalcanti 4/5, Augustinussen 1/1, Tournat 5/6, Feliho, A. Minne 2/7, Lazarov 7/11 dont 4/4 pen., Balaguer 1/2, Briet 1/1, Damatin 2/3, Petraud 0/1.
Entraîneur: Alberto Enterrerios.
ELVERUM: Imsgard (18 arrêts) et Fries (1 arrêt sur pen.) au but. D. Linderud, Boysen, Pettersen 3/4, Sandel 3/7, Grondah 0/2, Orsted, Burud 0/4, Langaas 3/3, Fredriksen 1/3, Solstad 5/5, Gudjonsson 7/9 dont 1/1 pen., Blonz 3/5, Henneberg 7/9 dont 2/2 pen.
Entraîneur: Michael Apelgren.

Décidément on ne s'ennuie pas avec Elverum. Après avoir fait match nul jeudi contre Szeged (32-32), le champion de Norvège a mené la vie dure, très dure, aux Nantais. Menant 13-18 à la mi-temps et même 14-21 à la 33e', les Scandinaves ont longtemps cru tenir le bon bout mais l'expérience des Nantais a finalement prévalu.

Alberto Enterrerios, le coach du H était (un peu) rassuré après le match : « Je suis content de notre réaction en 2e mi-temps, mais je ne le suis pas du tout de notre manque d'agressivité en 1ere... Que ce soit en attaque, en défense et dans le but, ce n'était pas ça ! » Il faut bien dire que les Norvégiens n'ont jamais rien lâché. Un jeu simple, mais efficace. L'équipe est jeune, le plus âgé a 28 ans rappelons le, et ne s'est jamais précipitée. Henneberg et Solstad notamment, marquent pour Elverum alors que du côté du « H » Aymeric Minne donne des caviars à Nicolas Tournat. Mais dans le but norvégien le jeune, 20 ans, Emil Imsgard aligne les parades (12 en première période, 18 au total). La dernière égalité de la première mi-temps est le 5-5 marqué par Augustinussen à la 10e'. Elverum se détache ensuite pour terminer sur un 1-4 (13-18).

À la reprise, Elverum continue et nous l'avons dit est même à +7 à la 33e'. Mais, petit à petit les Norvégiens baissent de pied physiquement. La défense nantaise monte en intensité et musèle les attaquants adverses. Lazarov (7 buts dont 4 penalties en 2e mi-temps) et Rivera profitent des balles récupérées par la défense. L'égalisation survient à la 55e' sur un 7m de Lazarov (31-31), une minute plus tard dans la même situation Lazarov donne l'avantage au « H ». Gudjonsson égalise bien dans la foulée, mais trois buts consécutifs de Rivera scellent le sort du match.

Nantes jouera donc la finale du groupe face à Szeged ce soir, un match nul suffisant aux coéquipiers de Nicolas Tournat. Quant aux Norvégiens leur sort dépendra du résultat de ce Nantes-Szeged pour savoir s'ils disputeront demain le match pour 3e ou celui pour la 5e place.

Eric SEYLLER



UN GRAND D'ESPAGNE

Alberto Entrerrios a un palmarès de joueur long comme le bras. 2 titres mondiaux (2005 et 2013), le bronze olympique (2008), 3 Ligues des champions (6 finales en tout), 7 titres de champion d'Espagne, on vous fait grâce des différentes coupes et accessits...

Bref... Plus de trente titres acquis au cours d'une carrière commencée à l'âge de 9 ans à Gijón. « J'avais fait du foot, de l'athlétisme, mais à chaque fois que 3 à 4 mois. À l'école, le hand était important et comme mes copains y jouaient, j'ai suivi. » Il reste à Gijón jusqu'à 17 ans et prend ensuite le parti de faire du hand son métier et part jouer en D2 à Oviedo où il reste 4 saisons. Il connaît alors la D1 à León où les succès s'enchaînent : « León n'avait jamais rien gagné et dès ma première saison on gagne la Copa Asobal (équivalent espagnol de la Coupe de la Ligue chez nous) puis le championnat. C'était exceptionnel ! » Après 3 belles saisons en terre léonaise, il rejoint le grand Barcelone. Mais du côté de Ciudad Real se monte un gros club et Alberto se joint à l'aventure à l'automne 2002. C'est avec ce club qu'il remporte trois Ligues des champions (2006, 2008 et 2009) et 5 titres de champion d'Espagne.

La période coïncide avec l'avènement de l'équipe d'Espagne. Il a connu sa première sélection en juin 1997, mais doit attendre 2005 et le Mondial en Tunisie pour être sacré champion du monde. Il prend sa retraite internationale en 2013, avec 240 capes et 726 buts marqués, au soir du deuxième titre mondial obtenu cette fois à domicile. « Quand je regarde en arrière, je me dis que c'est une grande fierté d'avoir connu une telle carrière ! Beaucoup de joueurs font de belles carrières, mais ne gagnent pas de grands titres, jamais je n'aurais imaginé un tel palmarès ! » Aucun regret dans l'esprit du grand frère de Raul, même pas de n'avoir jamais été champion olympique « J'ai gagné une médaille de bronze en 2008 à Pékin ! Une médaille aux JO, c'est exceptionnel, quel qu'en soit le métal ! »

Un an avant sa retraite internationale, un grand changement intervient dans sa carrière. Il quitte Ciudad Real pour la

France et Nantes. « Ciudad Real, devenu entretemps l'Atletico Madrid, était en grandes difficultés financières, il me restait 1 an de contrat, mais Nantes s'est manifesté et voilà... Partir à l'étranger à 35 ans, c'était pas prévu, il faut

de ma carrière. » Il prend sa retraite de joueur en 2016 et devient dans la foulée l'adjoint de Thierry Anti. Un poste qu'il occupe 3 saisons jusqu'au départ de ce dernier au Sporting Lisbonne. Alberto est désormais le big boss !



bien le dire... »

C'est en Loire-Atlantique que germe l'idée de devenir entraîneur : « À mon arrivée en France j'ai découvert un hand-ball différent, plus physique. Je pensais pouvoir apporter quelque chose, notamment sur le plan tactique, et à 35 ans il était temps de penser à la suite

Comme beaucoup d'autres coaches de son pays il officie donc à l'étranger. « Depuis une dizaine d'années, les entraîneurs espagnols ont été obligés d'aller à l'étranger, avec la crise du hand chez nous il y avait plus d'entraîneurs que de postes à pourvoir. Les gars ont eu le courage d'aller à l'étran-

ger plutôt que de prendre un club de D2 ou plus bas au pays. Cette capacité à prendre des risques et à s'expatrier a été une force, complémentaire de leurs compétences. Le championnat d'Espagne a été le plus fort pendant 20 ou 25 ans, et les coaches ont grandi avec. »

Si la Liga Asobal était bien la plus forte il y a encore une dizaine d'années, ce n'est de loin plus le cas, crise oblige « Il faudra au moins 10 ans et encore... pour revenir à un tel niveau » explique-t-il « Le hand est un sport oublié actuellement en Espagne, le manque d'argent et de sponsors est évident. Il faut communiquer plus pour redévelopper le hand. Les clubs travaillent bien et ont beaucoup moins de dettes, mais les budgets sont limités, Barcelone qui est dans un autre monde, mis à part. »

Les Nantais ont été très déçus de ne pas recevoir de wild-card pour disputer la Ligue des champions cette saison. « L'équipe a été bâtie pour ça. On a goûté à cette compétition plusieurs fois et le club a grandi grâce à ça. Mais c'est de notre faute. Finir 4e du dernier championnat, ce n'était pas notre niveau. » Qu'attendre de cette nouvelle saison, la première avec Alberto à sa tête ? « Nous voulons revenir plus fort en championnat. Nos ambitions sont très élevées, je pense que l'équipe est vraiment forte. On bosse très bien, les nouveaux sont très bien intégrés tant sur le terrain qu'en dehors. Notre retour en Ligue des champions passe par un bon championnat de France et un très gros parcours en Coupe EHF, à nous de bosser en conséquence ! »





MISTRAL EST

Nous avons rencontré le directeur de l'association, Mohamed El Amroussi, qui nous a parlé de Mistral-Est présent à l'EuroTournoi pour la 3^{ème} année consécutive.

qu'au-delà de la danse, Mistral-Est enseigne à ses adhérents comment prendre soin de leur condition physique et de leur alimentation : « Le break dance c'est très physique, on a parfois le



Le club ne date pas d'hier, puisque c'est dans les années 89/90 que les premiers danseurs se retrouvaient pour performer ensemble, mais c'est seulement entre 1994 et 1996 qu'un vrai groupe s'est formé. C'était le début des représentations et des compétitions. Puis les jeunes ont grandi et c'est les petits frères et sœurs qui ont suivi, jusqu'à former en 2004 l'association Mistral-Est.

Depuis, ce club de danse propose des cours, des stages, des formations en Hip-Hop et surtout des spectacles.

Ils s'intéressent à tout, même si la plupart des danseurs ont commencé par le Break Dance, aujourd'hui, ils évoluent et font découvrir à leurs élèves la danse « debout », la danse classique, moderne, contemporaine, et même le théâtre ! Le club propose une formation complète, puis-

poids de notre corps sur une seule main, sur notre tête ou notre épaule, si nous n'avons pas une bonne condition physique, on risque la blessure. On apprend aussi à nos élèves les gestes de premiers secours. »

Aujourd'hui, le club compte entre 600 et 650 jeunes par semaine, sous forme de cours, d'activités périscolaires ou d'ateliers. Ils couvrent toute l'Eurométropole de Strasbourg.

En plus des cours, ils sont en représentation 4 à 5 fois par mois, en majorité à Strasbourg mais aussi dans le reste de la France ou à l'étranger.

Peut-être que nous pourrions retrouver certains danseurs à l'épreuve de Break Dance aux Jeux olympiques de 2024 !

LES FRÈRES NYOKAS : VRAIS OU FAUX JUMEAUX ?

Comme c'est la première fois que les jumeaux Olivier (Nantes) et Kévynn (Lisbonne) Nyokas sont présents ensemble à l'EuroTournoi, nous nous sommes amusés à leur poser les mêmes questions l'un après l'autre, pour voir si leur ressemblance physique et sportive va jusque dans leur caractère.

OLIVIER



- Thé ou Café ?
- Café
- Facebook ou Instagram ?
- Instagram
- Se dépasser ou dépasser les autres ?
- Dépasser les autres
- Beyonce ou Rihanna ?
- Beyonce
- Action ou réaction ?
- Action
- Chiot ou Chaton ?
- Aucun des deux
- Film d'amour ou film d'horreur ?
- D'amour
- Agir ou penser ?
- Penser
- Travailler tôt ou travailler tard ?
- Travailler tard
- French Kiss ou French Fries ?
- French kiss
- Nantes ou Lisbonne ?
- Nantes
- France ou Portugal ?
- France
- Été ou Hiver ?
- Été
- Travail perso ou travail d'équipe ?
- Travail d'équipe
- C'est qui qui gagne entre vous deux ?
- C'est moi !

KEVYNN



- Thé ou Café ?
- Café
- Facebook ou Instagram ?
- Instagram
- Se dépasser ou dépasser les autres ?
- Se dépasser
- Beyonce ou Rihanna ?
- Jay-Z (rire)
- Action ou réaction ?
- Réaction c'est ce qui me définit, mais je préfère l'action
- Chiot ou Chaton ?
- Aucun, il a dit quoi mon frère ?
- Euromag : Pareil, vous avez un traumatisme commun ?
- Kévynn : (Rire)
- Film d'amour ou film d'horreur ?
- Amour, direct, j'ai même pas besoin de réfléchir
- Agir ou penser ?
- Agir
- Travailler tôt ou travailler tard ?
- Tard
- French Kiss ou French Fries ?
- Les deux (rire)
- Nantes ou Lisbonne ?
- Lisbonne
- France ou Portugal ?
- France
- Été ou Hiver ?
- Été
- Travail perso ou travail d'équipe ?
- Équipe
- C'est qui qui gagne entre vous deux ?
- Joker, il a dit quoi mon frère ?
- Euromag : Que c'est lui qui gagne
- Kévynn : Ça m'étonne pas (rire)

Mag INTERVIEW

Par Lucile BRAND © Photo : DNA



CARMAUX MURSCH

Julien Mursch et Yann Carmaux, les premiers arbitres alsaciens à s'exporter à l'international !

Julien Mursch, 27 ans, et Yann Carmaux 25 ans, forment un binôme d'arbitres inséparable depuis plus de 9 ans. Ces deux bas-rhinois arbitrent

ter dans le monde du handball j'ai commencé à arbitrer des matches. Au fur et à mesure, j'y ai pris goût, au fil des ans j'ai eu plusieurs binômes, de nombreuses expériences et depuis bientôt 10 ans, je travaille en binôme avec Yann.

Yann : Mon père et mon

par des proches ou des personnes qui m'ont donné des conseils très précieux.

Julien : Ensemble, il y a 3 ans, nous avons atteint le plus haut niveau français d'arbitrage, l'année dernière nous avons obtenu un niveau européen et depuis 3 mois nous sommes très fières d'être au niveau international.

toire à l'EuroTournoi ?

Yann : L'EuroTournoi et moi avons la même date de naissance : 1994. Et sincèrement, depuis que je n'ai plus de couches, je ne pense avoir loupé une seule saison.

J'ai commencé tout jeune en tant que serpilleros, puis j'ai rédigé des articles pour l'EuroMag et depuis 2014 j'ai la chance d'y être arbitre.

Julien : Avant de « rentrer chez les pros », c'est en 2014 qu'on a fait notre premier match à l'EuroTournoi, c'était notre première grosse expérience avec des joueurs professionnels. C'est notre 4ème année d'arbitrage ici.

EM : Et du coup, ça fait quoi d'arbitrer à la maison ?

Julien : On est fiers, forcément ! On est passé par toutes les étapes à l'EuroTournoi. Et avec tous les matches qu'on a arbitré à l'extérieur, c'est le seul endroit où on peut siffler à domicile.

Yann : C'est vrai que c'est une fierté, mais c'est aussi une plus grosse pression pour moi. Je veux être bon devant mes proches et surtout me montrer digne de l'événement. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus de plaisir que de pression.

J'aimerais en profiter pour remercier tous les bénévoles. Honnêtement, l'EuroTournoi est bien mieux organisé que bon nombre de compétitions officielles. C'est impressionnant à quel point la machine est bien huilée...



ensemble depuis 2010, et c'est en duo qu'ils grimpent les échelons de l'arbitrage pour atteindre les plus hauts niveaux. Aujourd'hui, tout juste revenu des Championnats du Monde U19 en macédoine, ils ont répondu à nos questions.

EuroMag : Comment êtes-vous devenu arbitres ?

Julien : Quand j'avais 14 ans, je jouais au handball, et malheureusement j'ai dû m'arrêter après une blessure. Donc, pour res-

oncle étaient arbitres, ça m'est donc venu tout naturellement. Pour être honnête, au départ, j'étais joueur, mais j'ai compris que je n'avais pas les capacités pour continuer dans cette voie. Pour pouvoir assister à des événements comme l'EuroTournoi par exemple, c'était l'arbitrage qui me permettrait d'arriver à haut-niveau.

Aujourd'hui ça fait 11 ans que j'arbitre, j'ai beaucoup travaillé pour arriver à ce niveau. J'ai eu la chance d'être bien accompagné

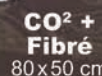
EM : Quel était le meilleur moment que vous ayez vécu en tant qu'arbitre ?

Yann : Quand j'étais en Norvège et que j'ai appelé ma famille en visio-conférence pour leur annoncer que Julien et moi étions passé « Arbitres EHF » (arbitre de niveau européen).

Julien : Les Championnats du Monde U19, dont nous sommes rentrés lundi.

EM : Quelle est votre his-

IMPRESSION NUMERIQUE



DECOUPE ET GRAVURE LASER
SUR UN TRES GRAND NOMBRE DE MATIERES
CONSULTEZ NOUS



www.caf.fr

NOUS IMPRIMONS

8 agences dans l'Est - Strasbourg (Nord et sud) - Haguenau - Saverne - Sélestat - Mulhouse - Epinal - Lyon
95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG Tél : 03 88 41 88 99 - www.car.fr - info@car.fr